



Le réseau d'experts en Intelligence Economique

aege

# DE L'INTERET DE LA FRANCE A DEFENDRE SES ACQUIS EN AFRIQUE FRANCOPHONE

## Une rupture sans coupure

### Mots clés

France-Afrique, Francophonie, Intérêts, Héritage

16/12/2009

Intervenant :

**André Janier**

Le(s) auteur(s) de ce document d'analyse, d'opinion, d'étude et/ou de recherche a autorisé l'AEGE à enregistrer l'article dans la base de données, dénommée : bdc.aege.fr. La diffusion, publication subséquente est aussi autorisée par le(es) auteur(s) sur toutes formes de support écrit, électronique uniquement au sein des membres de cette association, utilisateur de cette base de données. Aucune autre forme de diffusion n'est autorisée. L'analyse, l'opinion et/ou la recherche reposent sur l'utilisation de sources éthiquement fiables mais l'exhaustivité et l'exactitude ne peuvent être garantie. Sauf mention contraire, les projections ou autres informations ne sont valables qu'à la date de la publication du document, et sont dès lors sujettes à évolution ou amendement dans le temps.

Le contenu de ces documents et/ou études n'a, en aucune manière, vocation à indiquer ou garantir des évolutions futures. Le contenu de cet article n'engage la responsabilité que de ses auteurs, il ne reflète pas nécessairement les opinions du(des) employeur(s), la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris celui de gouvernements, d'administrations ou de ministères pouvant être concernés par ces informations. Et, les erreurs éventuelles relèvent de l'entière responsabilité des seuls auteurs.

Les droits patrimoniaux de ce document et/ou étude appartiennent à l'Association AEGE, voire un organisme auquel les sources auraient pu être empruntées. Le(s) auteurs ont expressément cédés les droits patrimoniaux subséquents à l'insertion de ce(s) document(s) dans la base de données bdc.aege.fr. Toute utilisation, diffusion, citation ou reproduction, en totalité ou en partie, de ce document et/ou étude ne peut se faire sans la permission expresse du(es) rédacteur(s) et du propriétaire des droits patrimoniaux.

*Vidéo relative à cette conférence disponible sur [tv.aege.fr](http://tv.aege.fr)*

*<http://tv.aege.fr/2010/01/la-defense-des-interets-economiques-francais-en-afrique-andre-janier/>*

*Base de Connaissance AEGE : <http://bdc.aege.fr>*





*Conférence sur la France-Afrique à l'école Militaire par Monsieur André JANIER Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de la République de Côte d'Ivoire jusqu'à l'été 2009. L'objet de cette conférence est de donner un éclairage sur la capacité de la France à défendre ses intérêts en Afrique francophone.*

En écoutant le parcours professionnel de notre orateur, qui d'autre que lui aurait la légitimité à redonner espoir à nos entrepreneurs, attirés qu'ils seraient vers de nouveaux territoires... de compétition. L'ambassadeur en s'adressant à son auditoire, principalement représenté par les étudiants du 3<sup>o</sup> cycle spécialisé en Intelligence Economique et Stratégie de l'EGE, mais aussi d'auditeurs de l'IHEDN et d'industriels insista sur le rôle des ambassadeurs dans un contexte de guerre économique. En géopolitique et en géostratégie [l'ambassadeur est avant tout une arme pacifique de négociation](#)<sup>1</sup> pour les politiques dans les conflits d'intérêts, par opposition à l'emploi de la force. Les diplomates se consacrent à contourner les confrontations directes. La guerre économique est pour lui différente du combat qui vise à éliminer les adversaires. Elle devrait avoir pour objet de [contourner la confrontation](#)<sup>2</sup> et d'amener les parties en présence à se placer sur des terrains de compromis ou de cheminement possibles.

Ainsi en parlant aux nouveaux entrepreneurs Français, conquérants sur les marchés mondiaux, il leur répète qu'il faut reconstruire leur notoriété sur des bases de qualité et de développement durable. Sur ces champs les Chinois ne sont pas crédibles au delà des effets de vitrine comme les derniers jeux olympiques, ou en jouant les milliardaires en distribuant monnaies et palais...

En Afrique ces « nouveaux » territoires s'organisent aussi selon des règles et des normes internationales, souvent aidés en cela par la Communauté Européenne. Leur rôle est aussi de sensibiliser nos entreprises à la prise en compte essentielle de cette nouvelle donne où les rapports de force ne sont plus régis par l'antériorité d'occupation, mais par la meilleure offre du moment. Pour lui il leur faut apprendre à être patient, opiniâtre et à reconstruire leur notoriété sur des bases de qualité et de développement durable. Quelques batailles perdues n'en font pas la guerre nous encourage-il!

---

<sup>1</sup> [http://www.ambafrance-at.org/IMG/pdf/26.08\\_Conf\\_des\\_Ambassadeurs.pdf](http://www.ambafrance-at.org/IMG/pdf/26.08_Conf_des_Ambassadeurs.pdf)

<sup>2</sup> <http://www.parti-ecologique-ivoirien.org/relation-Cote-d-Ivoire-france/SEM-Andre-Janier-aux-Ivoiriens-Ce-n-est-pas-le-moment-de-vous-decourager.php>





# Afrique pré carré réservé à la France

Monsieur l'Ambassadeur nous reprecise que la vision pour laquelle l'Afrique constituait un pré carré réservé à la France, prête à rentrer en guerre pour maintenir sa situation sur ce continent est dépassée, radicalement anachronique, voire complètement fausse. Pour poursuivre sur ce registre la [France-Afrique](#)<sup>3</sup> est pour lui un mythe sachant que l'Afrique évolue tout comme la France et ce qui était valable il y a 50 ans ne l'est plus aujourd'hui. Dire encore que l'état de dictature au Tchad appartient à la France Afrique est bon pour un cinéaste qui en alimenterait son fond de commerce.

[L'intérêt de la France en Afrique passe par la jeunesse](#)<sup>4</sup> qui est pressée d'arriver aux affaires pour prendre le relais des dirigeants actuelles. Ils ont le sentiment d'avoir été manipulés en présentant la France comme un bouc émissaire. Ce changement engagé par la nouvelle génération est difficile à saisir. Il faut profiter de cette situation pour rebondir avant que le fossé ne se creuse. Il faut aider cette jeunesse en l'intégrant dans les chantiers, en assurant leur formation au sein de nos entreprises privées, et ainsi faire la différence avec nos concurrents si on veut conserver nos avantages.

On évoque le risque d'une invasion Chinoise ou Indienne (Minerais et Agro) en Afrique. Ceux ci le font en appliquant des moyens commerciaux agressifs. Ils gagnent du terrain sur les marchés existants et se place en leader sur des marchés émergents avec d'autres méthodes que celle de bon père de famille. Les chantiers réalisés sont de piètre qualité. Nous pouvons contrer cette nouvelle donne avec nos propres armes, affronter la compétitivité sans état d'âme avec de l'imagination, adapter les tarifs et sélectionner nos marchés, agir plus vite, faire participer les nationaux aux projets, apporter plus de qualité et de sécurité, moins viser la quantité ou le monopole, éviter la concurrence franco-française, favoriser les rapprochements avec les européens, rompre avec les habitudes de coopérants, être plus solidaire ne pas hésiter à s'associer à des étrangers amis, bien intégrer les nouvelles règles de passation des marchés...

<sup>3</sup> <http://www.lesechos.fr/medias/2008/0827/300288283.pdf>

<sup>4</sup> <http://www.parti-ecologique-ivoirien.org/actualites/Andre-Janier-n-abandonnons-pas-la-Cote-d-Ivoire.php>





Il faut faire l'effort de rompre avec un passé révolu<sup>5</sup>. L'Europe parle de l'Afrique comme d'un partenariat. Les Européens sont en Afrique plus souvent adversaires que collaborateurs, et c'est dommage. On juge la concurrence déloyale, mais les administrations locales sont disposées à appuyer les efforts de nos entreprises en Afrique. Les ambassadeurs organisent des réunions de concertation, le rôle des CCFI<sup>6</sup> est différent des autres CCI-EU, elles assurent le relais de l'appui du gouvernement français aux entreprises françaises avec les missions économiques du réseau Ubifrance<sup>7</sup>. Elles soutiennent les hommes d'affaire dans toutes leurs démarches, mais l'Etat français ne pourra jamais se substituer à eux pour gagner des contrats. Les Ambassadeurs n'en n'ont pas la possibilité, encore moins celle de les imposer. Par contre ils peuvent mieux les préparer, mieux les orienter, les conseiller et les accompagner dans les démarches d'accès et de bonnes pratiques. L'idéal est de bien coordonner les actions de chacun en cherchant la complémentarité.

Cet exposé peut paraître délibérément confiant dans un contexte où le péril jaune obsessionnel<sup>8</sup>, fortement relayé par la presse, pourrait être interprété comme de la désinformation. L'horizon de nos intérêts économiques reste dégagé à condition d'affronter les nuages menaçants de façon solidaire. Évitions d'attendre sans réagir des jours meilleurs. Monsieur l'Ambassadeur termine son discours sur ces notes optimistes et presque guerrières! La meilleure défense étant l'attaque, trêve de pessimisme et haut les cœurs que les meilleures gagnent.

Cette conférence a permis de situer le présent par rapport à l'avenir en trois temps: L'histoire, un état des lieux sommaire, des stratégies pour l'avenir. Ainsi, reprenant un discours entendu comme quoi l'Afrique est oubliée parmi les puissances<sup>9</sup> en devenir et que sa situation est considérée comme désespérée, il démontre que ce constat n'est pas exact, les Africains sont eux aussi très dynamiques. La France qui côtoie les Africains depuis longtemps est bien placée pour le savoir. Elle a intérêt à préserver cette place privilégiée, voir exploiter intelligemment ces liens.

La présence et l'action de la France en Afrique francophone a considérablement évolué à travers les années. Dès le 19<sup>o</sup>siècle les premiers colons ont d'abord cherché à exploiter les richesses naturelles le long des côtes et des rivières, tel le coton, la canne à sucre, le bois et l'huile de palme, le café et le cacao ainsi que le caoutchouc, en y appliquant leurs propres méthodes de culture et de production. Pour mémoire la gomme Arabique a toujours été

<sup>5</sup> <http://www.africa-times-news.com/2009/06/cote-divoire-lambassadeur-andre-janier-a-quitte-abidjan/>

<sup>6</sup> <http://www.uccife.org/>

<sup>7</sup> <http://www.ubifrance.fr/qui-sommes-nous/nos-missions-economiques.html>

<sup>8</sup> <http://www.ufctogo.com/Produits-chinois-en-Afrique-Peril,2137.html>

<sup>9</sup> [http://bakwaba.perso.neuf.fr/la\\_terre\\_africaine.html](http://bakwaba.perso.neuf.fr/la_terre_africaine.html)





exploitée au Tchad par les nomades, nous rappela t-il. Cette exploitation s'accompagnait de travail forcé pour les indigènes. Le régime colonial a évolué vers une plus grande collaboration au fur et à mesure que des élites étaient formées sur place. Les africains sont malins et inventifs. [La métropole administrait les filières](#)<sup>10</sup> et engrangeait les profits en associant progressivement les locaux. Puis l'Indépendance survit des 1960. Considérée comme un levier de l'économie par les futurs chefs d'Etats ils l'ont abordée avec leur propre conviction politique, tel Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire à travers le courant France Afrique ou Sékou Touré en Guinée, comme pour d'autres au Bénin et au Cameroun tentés par des voies marxistes aidés en cela de l'URSS ou de la Chine.

---

<sup>10</sup> <http://colonisationrci.free.fr/textes/2administration.htm>





# Qu'en est-il aujourd'hui de ces politiques opposées?

La Côte d'Ivoire est relativement prospère alors que la Guinée n'est jamais sortie de son marasme. Il y a des pays comme le Bénin où les intérêts français ont été conservés après l'indépendance. A la différence des pays anglophones, la majorité des pays Africains francophones a donc choisi de préserver certains liens avec l'ancienne métropole car ils étaient convaincus que cette relation servirait leurs intérêts politiques. Des affrontements sont apparus sur des marchés captifs nouvellement ouvert à la concurrence. Les entreprises Françaises ont du s'adapter alors que les Africains faisaient monter les enchères. Elles ont maintenu leurs positions malgré la venue de nouveaux acteurs tels les Américains, les Russes et Chinois, les Arabes et Africains du sud. Les entreprises françaises ont certes du céder du terrain mais elles perdurent tant bien que mal sur le territoire.

Il y a encore plus de [500 entreprises françaises opérant](#)<sup>11</sup> sur ce continent, comme Bouygues Bolloré, Michelin, toutes nos grandes banques et assurances, les compagnies fruitières et plusieurs centaines de PME. En novembre 2004 un quart d'entre elles sont parties de la Côte d'Ivoire et les autres continuent de travailler là bas. Ces entreprises constituent la trame de notre coopération nouvelle car la Côte d'Ivoire reste le premier partenaire de la France pour ses exportations et importations en particulier pour le café le cacao et le pétrole. [Les autorités d'Abidjan n'ont pas exclu d'indemniser ces sociétés Françaises](#)<sup>12</sup> du préjudice subit depuis sachant qu'elles contribuent au tiers du PIB, participent à la moitié de l'impôt et emploient plusieurs milliers de personnes. Ces chiffres confirment que les intérêts économiques Français restent très importants sur le continent, même si les monopoles ont disparus.

<sup>11</sup> <http://www.izf.net/upload/Guide/CoteIvoire/criseivoirienne.htm>

<sup>12</sup> <http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2008-05-23/cote-d-ivoire-des-expatries-francais-supplient-le-president/924/0/247620>





# Comment faire fructifier cet héritage ?

Les jeunes africains ont définitivement coupé le cordon ombilical et les jeunes entrepreneurs nous considèrent comme des partenaires comme les autres. L'Afrique pense qu'elle doit traiter d'égal à égal avec les anciens colonisateurs. Tous ces jeunes ne sont plus attirés par ce que nous représentons. Ils sont moins partenaires, plus observateurs, ils jugent sur pièce. Néanmoins il reste des traces de proximités culturelles, un inconscient collectif. Le passé historique, la proximité linguistique ou géographique continuent de peser dans le maintien de liens entre les deux parties même non avoués. L'Ambiance familière des formations dispensées sur place dans notre système scolaire, [puis les stages en France en reprenant l'exemple du sport](#)<sup>13</sup> avec Monsieur Basile Boli et d'autres célébrités qui ont bénéficié de ce modèle grâce aux bourses en France et de la délivrance de visa sont des réussites qui marquent encore les esprits aujourd'hui. Il est dommage de ne pas renforcer ce dispositif de promotion sociale et de lien culturel. Certaines restrictions nous desservent. Nous avons tendance, nous disait-il, à considérer les Africains comme des clandestins et fermer la porte à des amis sincères de la France. Les dirigeants d'Afrique francophone ont d'abord été formés sur place avant de terminer leur formation en France. Ils parlent le français parfois mieux que nous et continuent de se retrouver en beaucoup de chose avec nous autrement qu'avec les chinois ou les indiens.

## Des hommes et des pays :

Félix Houphouët-Boigny surnommé « le sage », est le « père » de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Il a été successivement chef traditionnel, médecin, planteur, leader syndical, député ivoirien en France, ministre de gouvernements français, président de l'Assemblée nationale ivoirienne, maire d'Abidjan, premier ministre ivoirien et premier président de la Côte d'Ivoire de 1960 à 1993. Il teint un rôle de premier ordre dans le processus de décolonisation de l'Afrique.

Ahmed Sékou Touré est le premier président de la République de Guinée. Il le restera, de 1958 à 1984. Avant l'indépendance Sékou Touré est bloqué dans son ascension sociale et ne peut accéder aux postes de responsabilité auxquels il aspire et s'investit alors dans le syndicalisme. Il est élu à la mairie de Conakry en 1956 et reçoit le Prix Lénine pour la paix en 1961. Le Président mis en cause dans la mort d'Amílcar Cabral en 1973, subit des tentatives

<sup>13</sup> <http://fr.allafrica.com/stories/200905190732.html>





Le réseau d'experts en Intelligence Economique

aege

de renversement. Craignant une intervention militaire de la France il se range dans le camp socialiste oscillant entre maoïsme et orthodoxie communiste.

Le Bénin a accédé à l'indépendance le 1er août 1960 en tant que République du Dahomey et pris son nom en 1975. Les pouvoirs furent transmis au président Hubert Maga par le ministre d'État français Louis Jacquinot. La capitale officielle est Porto-Novo, Cotonou étant la capitale économique. Ce pays est surnommé le Quartier latin de l'Afrique. Depuis la fin du régime marxiste-léniniste en 1989, le Bénin possède une image de pays démocratique dans toute l'Afrique subsaharienne.

*Vidéo relative à cette conférence disponible sur [tv.aege.fr](http://tv.aege.fr)*

*<http://tv.aege.fr/2010/01/la-defense-des-interets-economiques-francais-en-afrique-andre-janier/>*

*Base de Connaissance AEGE : <http://bdc.aege.fr>*







# Quelques questions et réponses qui en disent long sur le chemin de la nouvelle voie...

**Question :** Comment mieux utiliser les binationaux ?

**Réponses :** la bonne question est de se demander comment ces binationaux sont considérés? Car leur nationalité française pose un problème de légitimité une fois en Afrique. Pour les assistants techniques, ce serait une solution intelligente mais c'est la question de la coopération française qui pose problème. Cette coopération est à revoir, la posture de coopérant ne devrait pas être un métier. Ce sujet est à travailler pour offrir de nouveau statut légitimé des deux côtes.

**Question :** Quel pourrait être l'effet de l'intrusion du terrorisme au Sahel sur l'économie et les intérêts nationaux ?

**Réponses :** Les africains sont conscients du problème et craignent moins d'être envahis que de voir ces territoires utilisés comme base arrière par les terroristes.

**Question :** Craignent-ils une intervention militaire étrangère chez eux?

**Réponses :** Oui, la coopération militaire doit s'établir à ce niveau.

**Question :** Vous avez souhaité aborder avec sérénité nos intérêts et c'est une bonne chose mais ne pensez vous pas que la pensée politique n'est pas au point aujourd'hui lorsqu'on observe les Chinois ou les Américains.

**Réponses :** Les sujets politiques sont trop délicats pour être abordés ce soir. Pour les Matières 1er, c'est le principal enjeu. Les Chinois s'intéressent à l'Afrique pour ses ressources et son poids Géostratégique. Les chinois achètent tout, les déchets aussi.

**Sur la question chinoise :** il faut distinguer la position des gouvernants et celle de la population. Les gouvernants profitant des cadeaux sont contents. La population trouve la qualité des cadeaux très discutable et n'apprécie guère que les expatriés ne se mélangent pas du tout. La coopération est particulière et pas forcément appréciée même si le changement d'interlocuteur est plutôt positif. Globalement les africains restent néanmoins plutôt critiques.





**Question** : Parfois les chinois savent s'intégrer. Ils pratiquent avec force la non ingérence. Leur production n'est pas de qualité, ils ne pratiquent pas non plus le transfert de technologique, c'est sur ces deux éléments le transfert et la qualité que la France peut être compétitif?

**Réponse** : Oui, vous abondez dans mon sens, mais l'intégration est malgré tout principalement marginale.

Sur le deuxième point, il est important de faire participer les locaux, pour exemple ce que fait la société Bouygues.

## **Témoignage du président de la compagnie fruitière.**

[Nos n'avons pas d'inquiétude sur le fait d'être en Afrique](#)<sup>14</sup>. Nos propres employés sont venus à notre aide. Si on se conduit bien et que nous allons au delà de nos obligations nous sommes très appréciés, donc les Chinois ne nous inquiètent pas. En revanche ils utilisent des techniques que nous réprouvons et ceci est certes ennuyeux mais pas inquiétant. Le système des bourses est aberrant. Il y a beaucoup plus d'étudiants qui pourraient venir faire des études brillantes en France. Quelque soit son niveau quelqu'un formé en France devient de facto un amis de la France. Il faut revenir dans les pays dont nous avons été écartés.

## **Présentation de l'ambassadeur Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de la République de Côte d'Ivoire de 2005 à 2009.**

- Officier de l'ordre national du mérite et Officier de la Légion d'honneur, titulaire d'un Diplôme de l'Ecole Supérieure de journalisme de Lille et d'un Certificat de l'Institut d'études islamiques (arabe dialectal, arabe littéral). En poste successivement à Abou Dhabi, Djeddah, Beyrouth, Tunis puis de 1987-1989 Conseiller diplomatique auprès du Délégué aux relations internationales de la Délégation Générale à l'armement.

<sup>14</sup> <http://news.abidjan.net/h/354151.html?n=354151>





Le réseau d'experts en Intelligence Economique

aege

# Une carrière de Diplomate.

1. 1989-1991 deuxième Conseiller à Bagdad.
2. 1991-1994 ambassadeur à Doha.
3. 1994-1997 ambassadeur à Ndjamena
4. 1997-1999 ambassadeur à Sanaa.
5. 1999-2003 premier Conseiller, chef de la section des intérêts français à Bagdad.
6. 2003-2005 Ambassadeur chargé du processus euro-méditerranéen initié à Barcelone

*Vidéo relative à cette conférence disponible sur [tv.aege.fr](http://tv.aege.fr)*

*<http://tv.aege.fr/2010/01/la-defense-des-interets-economiques-francais-en-afrique-andre-janier/>*

*Base de Connaissance AEGE : <http://bdc.aege.fr>*

